THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

TRAVIATA

VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

© Pascal Gély

Conception Benjamin Lazar, Florent Hubert **et** Judith Chemla
Mise en scène Benjamin Lazar
Arrangements et direction musicale Florent Hubert **et** Paul Escobar

Créé le 17 septembre 2016 au Théâtre des Bouffes du Nord

Tournées prévues pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019

Contacts : Marko Rankov & Véronique Atlan - Diffusion
☏ +33 (0) 1 46 07 32 58 / +33 (0) 1 70 64 22 40
✉ marko.rankov@bouffesdunord.com / veronique.atlan@bouffesdunord.com

TRAVIATA

VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

D'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

Conception Benjamin Lazar, Florent Hubert et Judith Chemla

Mise en scène Benjamin Lazar
Arrangements et direction musicale Florent Hubert et Paul Escobar
Chef de chant Alphonse Cemin
Scénographie Adeline Caron
Costumes Julia Brochier
Lumières Maël Iger
Maquillages et coiffures Mathilde Benmoussa
Assistante à la mise en scène Juliette Séjourné
Assistants à la scénographie Nicolas Brias et Fanny Commaret

Avec
Florent Baffi le médecin
Safir Behloul Alfredo Germont
Jérôme Billy Giorgio Germont
Renaud Charles flûte
Elise Chauvin Violetta Valéry
Axelle Ciofolo de Peretti clarinette
Myrtille Hetzel violoncelle
Bruno Le Bris contrebasse
Gabriel Levasseur accordéon
Sébastien Llado trombone
Benjamin Locher cor / le baron Douphol
Marie Salvat violon
Juliette Séjourné Flora Bervoix et Anina

Durée : 2h
En français et italien, parlé et chanté, surtitré en français

Créé le 17 septembre 2016 au Théâtre des Bouffes du Nord
Tournées prévues pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne - scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre - scène nationale Mâcon-Val de Saône ; TANDEM scène nationale ; Théâtre Forum Meyrin/Genève ; Le Moulin du Roc-scène nationale de Niort; Théâtre de l'Incrédule ;
Cercle des partenaires des Bouffes du Nord
Action financée par la Région Île-de-France
Avec le soutien de la SPEDIDAM et l'aide d'Arcadi Île-de-France
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Construction des décors Ateliers du Moulin du Roc - scène nationale de Niort
Le Théâtre de l'Incrédule est soutenu par la Région Normandie

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et de réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme dite « dévoyée » semblaient à la fois plus réelles et plus insaisissables que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporait tout juste de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise.

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, où Charles Baudelaire se trouve assis près de Christophe Tarkos et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

BENJAMIN LAZAR

© Pascal Gély

LIBRE, PLONGEANT DANS L'INCONNU

Si un livre doit être *la hache qui brise en nous la mer gelée*, comme le dit Kafka, *La Traviata* et la puissante force humaine de Violetta viennent faire craquer violemment tout ce qui aurait enseveli cette hâte et cette appétence à vivre effrontément - à se consumer sans filtre - à être livré au feu de l'expérience et aux sentiments brutaux qui secouent le cœur quand l'amour naît, et que la mort rôde.

Ce parfum de vie entêtant, exacerbé par la perte certaine et les gouffres d'abandon où doit s'abîmer cette femme ; la beauté inexorable de la musique par laquelle la grâce se révèle dans la souillure même, cet endroit exact, ce destin, cette vibration, je les reconnais.

J'entrevois aujourd'hui avec une joie infinie que le temps est venu, que le premier coup a été lancé, que la glace se brise, que l'océan est vaste et que notre navire bénéficie d'une parfaite et alchimique concordance de par chaque membre de son équipage.

En un mot, j'y crois dur comme le fer de la hache.

Comme Violetta succombe avec une foi intacte.

Ritorno a viver, o gioia!

JUDITH CHEMLA

© Pascal Victor / Artcomart

NOTE D'INTENTION

LE PAR*F*UM DE LA DAME AUX CAMÉLIAS

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme prétendument « dévoyée » avaient quelque chose de plus vrai que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs, d'alcool, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporait à peine de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en février 1847, en plein carnaval.

Alphonsine Plessis, rebaptisée par elle-même Marie Duplessis, était devenue *Dame aux Camélias* et Marguerite Gautier dans le roman qu'un ancien amant, Alexandre Dumas fils, jouant sur l'ambiguïté entre témoignage et fiction, avait fait paraître avec grand succès en 1848. Verdi en vit l'adaptation théâtrale en 1852, lors d'un séjour parisien qui était aussi un séjour d'amoureux, et *la Traviata* fut créé à Venise en 1853, à la Fenice. Jugée trop scandaleuse, l'histoire avait été transposée au 18e siècle, provoquant la colère de Verdi qui tenait à l'ancrage contemporain de son œuvre.

Six ans seulement séparent donc l'apparition de Violetta Valéry de la mort de son inspiratrice et peut-être est-ce elle le véritable fantôme de l'opéra, insufflant à toutes ses interprètes ses palpitations amoureuses, son goût frénétique de la fête, sa respiration de plus en plus difficile mais aussi la force avec laquelle elle s'est forgée un destin au sein d'une société impitoyable à l'égard de toute "sortie de route" - empruntant à chaque fois une enveloppe corporelle différente pour interroger encore et toujours ce qui lui est arrivé, comme les esprits qui reviennent jusqu'à ce que justice leur soit rendue.

Autour de ce personnage dont la brièveté et l'intensité de la vie se fait l'écho condensé à l'extrême de notre propre destinée, nous voulons mener une sorte d'enquête, qui se portera autant sur l'imaginaire des années 1840 que sur les individualités composant notre troupe d'instrumentistes, acteurs et chanteurs. On convoquera le Paris spleenétique de Baudelaire, le club des haschichins que fréquentait Théophile Gautier, le sens des poses de Gavarni et Daumier, mais aussi l'écrivain Christophe Tarkos, des images et des paroles d'aujourd'hui, jouant sur la frontière entre les époques, faisant de l'anachronisme une méthode de convocation des esprits.

E*FF*ECTI*F* ET MÉTHODE : LES CONVIVES DE LA *F*ÊTE

Nous irons explorer tout d'abord l'art de Verdi, comment la simplicité saisissante des thèmes, leur répétition et leur entrelacement, les couleurs qu'ils prennent au fur et à mesure que le drame avance, font surgir un monde à la fois passé et présent, et donnent l'impression de sentir battre le pouls de tous les personnages jusqu'aux saisissants derniers accords.

Notre dispositif de répétition et d'écriture (cinq sessions de répétitions réparties sur plus d'un an et demi) nous permet de retravailler la dramaturgie musicale en même temps que s'écrit la trame du spectacle, que ce soit par arrangements, réécriture, coupes ou ajouts. Cette façon de travailler laisse le temps d'un vrai travail d'écriture à la table, mais aussi de réagir pendant le travail au plateau, d'intégrer le fruit d'improvisations des chanteurs et des musiciens. L'effectif, testé dès janvier 2015, est de cinq chanteurs et huit instrumentistes, à savoir une violoncelliste, un flûtiste, un contrebassiste, un accordéoniste, un tromboniste, un corniste, une clarinettiste et une violoniste.

Avec cette formation flexible, nous voulons retrouver par d'autres voies toute la fougue lyrique de Verdi et son sens des contrastes. On pourra pousser à sa limite le minimalisme de certains accompagnements comme lorsque Verdi confie à une boucle musicale très simple le soin de maintenir la tension dramatique, ou lorsqu'il laisse le chanteur a cappella comme un acrobate qui sauterait d'un rocher à l'autre au-dessus du vide. Le son pourra être aussi généreux et puissant dans tous les moments où la voix lyrique a besoin d'être soutenue pour aller au-delà d'elle-même.

Cette formation fait aussi ressortir les sources populaires de Verdi, l'influence initiale qu'il avait reçue en découvrant la musique par les orchestres de passage qui faisaient halte à l'auberge familiale du village des Roncole, en Italie du Nord. Les musiciens joueront par cœur, ils seront mobiles, mêlés aux chanteurs, formant une seule communauté, dialoguant avec eux, participant à la même fête, chantant ensemble les chœurs, jouant même des rôles à part entière et ayant, comme les chanteurs, la possibilité d'être en contact direct avec les spectateurs, pour les inclure dans l'étrange frénésie festive qui ouvre l'opéra.

PAROLE, MUSIQUE, SEMPRE LIBERA

Nos recherches se tourneront aussi vers les inspirations de Verdi et de son librettiste Francesco Maria Piave. De même que la musique renouera avec ses sources populaires, l'histoire retournera au théâtre dont elle est issue. On retrouvera donc des extraits revisités de la pièce *La Dame aux Camélias* de 1852 et du roman de 1848. L'intérêt du roman réside notamment dans le jeu d'enchâssement de la narration : Alexandre Dumas nous rapporte les propos d'Armand Duval, rapportant lui-même parfois les propos de Marguerite Gautier. En apparaissant dans ce jeu de miroirs, le reflet de la dame aux camélias gagne en mystère - ou en épouvante, comme dans la scène où l'on déterre son corps pour l'inhumer dans une autre sépulture.

On voit aussi Marguerite Gautier jouer du piano, chanter des chansons érotiques, revendiquer une liberté qui, bien que formulée par un homme écrivain prenant ses distances avec une vie jugée trop scandaleuse, se lit au travers même des bons sentiments sacrificiels censés atténuer la puissance de cette "dame" pour lesquels les fleurs sont, comme le dit Octave Mirbeau, des "amies fidèles et violentes". Cela donne envie de voir et d'entendre une Violetta libre de jouer de la forme même de l'opéra, de s'en détacher, de s'en amuser avec ironie. Nous voulons fuir l'image complaisante d'un personnage que le public regarderait mourir comme on regarde une fleur se faner inexorablement dans son vase doré, ou un oiseau perdre ses plumes, sans que la fleur ou l'oiseau aient conscience d'être ainsi l'objet des regards avides de compassion.

De cet entrelacement du roman et de l'opéra on tirera aussi un libre jeu de passage entre le parlé et le chanté, ainsi qu'entre le français et l'italien sur-titré, avec pour seule règle celle que se donne Violetta dans son air célèbre : *sempre libera* - Toujours libre.

S'emparer du plus célèbre des opéras et le remettre au théâtre d'où il est venu, c'est l'occasion d'aller mettre en jeu à chaque moment la nécessité pour les acteurs de se mettre à chanter pour dire plus, pour dire autrement, pour dire, comme le cherchait Mallarmé, *autre chose*.

RENDRE LA MUSIQUE ET LES ÊTRES VISIBLES

Victor Hugo, se promenant en 1842 à Paris, entre sur le terrain vague laissé par un théâtre brûlé 2 ans auparavant. Au milieu des pierres, il trouve une marguerite qui lui « ouvre un abîme de rêverie » : « *Pour tous ceux qui vivement de la foule appelée ici tous les soirs, quel spectre que cette fleur si elle leur était apparue il y a deux ans* » (in *Choses vues*). Notre scène de théâtre évoquera une serre : terre, branches, bacs de culture, d'un lieu qu'on dirait abandonné, que les soins des instrumentistes-acteurs font revivre de façon éphémère, en y apportant des plantes lors de la scène à la campagne. Un grand voile horticole crée des effets de tulle, d'ectoplasmes, de nuages, donne aux images l'aspect nébuleux des souvenirs - et évoque également, en remplissant l'espace, l'emplissage maladif et mortel des poumons de Violetta.

L'espace à l'opéra propose traditionnellement une division très marquée entre la musique instrumentale d'une part, et le chant d'autre part : en bas, dans la fosse, les instrumentistes accompagnent ; en haut sur scène, l'action se déroule, racontée par les solistes et le chœur. Les instrumentistes en tant que personnes physiques sont absents par convention de l'action, et l'espace de la fosse n'a pas de lien avec l'action scénique. Les relations pensées par le compositeur entre la musique instrumentale et l'action ne sont perceptibles que par l'écoute.

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, la division scène/fosse est abolie : les chanteurs et les instrumentistes se partagent le même espace, rendant visibles les interactions entre la musique et l'action. Ces interactions sont très nombreuses chez Verdi. Par exemple, dans le premier acte, quand Violetta a un malaise, ses invités vont danser dans l'autre pièce et l'on entend alors une musique de danse venir de la fosse. Dans notre version, les instrumentistes étant eux-mêmes les convives de la fête, ils seront à la fois les danseurs et les musiciens du bal, visibles en arrière scène, pendant qu'Alfredo reste au premier plan pour déclarer son amour, accompagné en partie au piano par Violetta elle-même. Cet espace commun aux chanteurs et aux instrumentistes permettra aussi de rendre visible les jeux d'échos entre les lignes mélodiques des chanteurs et celles des instrumentistes. L'espace permet donc que ce que l'on voit permette d'écouter mieux et plus finement la musique. C'est aussi une façon donner une dimension documentaire sur une troupe s'emparant d'une œuvre de 160 ans et faisant corps et cœur avec elle.

BENJAMIN LAZAR

© Pascal Gély

© Pascal Gély

EXTRAITS DE PRESSE

« Ce à quoi nous avons assisté […] est de pure grâce, un moment magique, rare, où théâtre et musique – et humanité – empruntent le couloir ascendant d'un souffle unique. »
« Sans doute l'un des spectacles les plus aboutis présentés ces dernières années au Théâtre des Bouffes du Nord »
« L'espace de deux heures, Benjamin Lazar a fait de nous non plus des spectateurs jouisseurs et compassionnels mais bel et bien des amoureux blessés au point d'en mourir »

Le Monde

« Musiciens et acteurs-chanteurs se mêlent sur le plateau dans un délicieux et savant brassage de musique, de chants et de paroles. […] Jusqu'à l'essence même, Florent Hubert a réduit avec une infinie délicatesse la luxuriante musique de Verdi. »

Télérama

« Traviata, à couper le souffle »
« E strano, certes. E gioia assurément. »

Libération

« Tout le génie populaire de Verdi éclate au long de ces deux heures de pur bonheur, sa capacité à nous toucher au plus profond, avec simplicité. »
« Pas d'artifice, pas de vidéo […] : juste quelques accessoires, de la fumée, des tulles, et des vases en verre qui envahissent la scène, propageant leur verdure et leurs fleurs pâles et rouges annonciatrices de la mort, jusqu'à la scène finale, végétale, d'une beauté à pleurer. Un enchantement. »

Le Canard enchaîné

« Recevoir ces airs sublimes d'aussi près bouleverse le public. Difficile de retenir ses larmes. »

France Info

« Benjamin Lazar crée ici une œuvre magistrale, la plus empreinte d'émotion que j'aie jamais vue tant il sait nous la rendre terriblement proche, vivante et humaine, cette femme dévoyée incarnée par une Judith Chemla en état de grâce. »

Reg'arts

TOURNÉE

SAISON 2017 / 2018

6 au 30 septembre 2017 : THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

6 au 10 février 2018 : MC2: GRENOBLE

13 au 17 février 2018 : MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

20 au 24 février 2018 : LES QUINCONCES – L'ESPAL / LE MANS

27 février au 3 mars 2018 : LES 2 SCÈNES / SCÈNE NATIONAL DE BESANÇON

8 et 10 mars 2018 : L'APOSTROPHE – SCÈNE NATIONALE CERGY-PONTOISE & VAL D'OISE

13 au 17 mars 2018 : THÉÂTRE DE NÎMES

21 au 25 mars 2018 : CHÂTEAUVALLON SCÈNE NATIONALE

28 mars au 1e avril 2018 : ESPACE MALRAUX SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE

9 au 13 avril 2018 : LE VOLCAN – SCÈNE NATIONALE DU HAVRE

17 au 29 avril 2018 : THÉÂTRE DU NORD/CDN LILLE – EN PARTENARIAT AVEC L'OPÉRA DE LILLE

3 et 5 mai 2018 : THÉÂTRE MUNICIPAL DE BASTIA

SAISON 2016 / 2017

17 septembre au 15 octobre 2016 : THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

12 novembre 2016 : THÉÂTRE DE CHELLES

15 novembre 2016 : ESPACE JEAN LEGENDRE – THÉÂTRE DE COMPIÈGNE

18 et 20 novembre 2016 : THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

23 et 24 novembre 2016 : THÉÂTRE D'ARRAS

27 novembre 2016 : LE THÉÂTRE - SCÈNE NATIONALE DE MÂCON VAL-DE-SAÔNE

29 et 30 novembre 2016 : LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

2 et 3 décembre 2016 : COMÉDIE DE REIMS

6 et 7 décembre 2016 : LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

9 et 10 janvier 2017 : LE PARVIS - SCÈNE NATIONALE DE TARBES-PYRÉNÉES

13 et 14 janvier 2017 : LE QUARTZ - SCÈNE NATIONALE DE BREST

18 et 19 janvier 2017 : THÉÂTRE *F*ORUM MEYRIN / GENÈVE / SUISSE

24 et 25 janvier 2017 : THÉÂTRE DE CAEN

27 janvier 2017 : THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX / RUEIL-MALMAISON

30 janvier 2017 : LE MOULIN DU ROC - SCÈNE NATIONALE DE NIORT

1 et 2 février 2017 : THÉÂTRE D'ANGOULÊME SCÈNE NATIONALE

6 au 9 février 2017 : LE TRIDENT - SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-OCTEVILLE

20 février 2017 : THÉÂTRE RUTEBEUF / CLICHY

23 février 2017 : LA BARBACANE / BEYNES

25 février 2017 : THÉÂTRE JEAN ARP - SCÈNE CONVENTIONNÉE / CLAMART

28 février 2017 : THÉÂTRE DU GRAND *F*ORUM – SCÈNE NATIONALE EVREUX LOUVIERS / LOUVIERS

2 mars 2017 : THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES – CDN

5 mars 2017 : THÉÂTRE LUXEMBOURG / MEAUX

BIOGRAPHIES

BENJAMIN LAZAR mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles.

En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, dans la production du Poème Harmonique, incluant tous les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. La même année il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'incrédule. Il y crée notamment *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac donné au Théâtre de l'Athénée en 2008 et 2013, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Les Caractères* de La Bruyère, *Fables* d'après La Fontaine, *Feu* d'après Pascal, *Visions* d'après Quevedo, *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar

Artiste associé de 2010 à 2013 à la scène nationale de Quimper, il y a créé notamment en 2010 l'opéra *Cachafaz* (Copi/Strasnoy) et, en 2013, *Pantagruel*, avec Olivier Martin-Salvan.

En dehors de ses créations au sein du Théâtre de l'incrédule, Benjamin Lazar se consacre également à la mise en scène d'opéra. Il a été invité dans des lieux comme l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre de Caen, le Théâtre des Arts, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra de Rennes, le Grand Théâtre du Luxembourg, le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence ou le Badisches Theater à Karlsruhe. Il a collaboré, entre autres ensembles, avec le Poème Harmonique, les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les Cris de Paris et le Balcon. Ses réalisations vont de l'opéra baroque à la musique contemporaine : *La Vita humana* de Marazzoli, *Cadmus et Hermione* de Lully, *Il Sant'Alessio* de Landi, *Egisto* de Cavalli, *Cendrillon* de Massenet, *Cachafaz* de Strasnoy, *Ariane à Naxos* de Straus, *Riccardo Primo* de Haendel.

En juin 2015, il crée *Le Dibbouk* d'An-ski au Printemps des Comédiens. La tournée 2015-2016 commencera par les représentations au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

FLORENT HUBERT direction musicale

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Il est un des fondateurs du Nagual Orchestra qui se produit dans plusieurs festivals et obtient le premier prix des Trophées du Sunside en 2009.
Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui il crée *Le Crocodile Trompeur* comme directeur musical, comédien et musicien. Ce

spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il est comédien et musicien dans *Le Goût du faux*, spectacle co-écrit et mis en scène par Jeanne Candel dans le cadre du festival d'automne et qui sera en tournée au printemps 2016. Il joue dans *Fugue*, spectacle musical co-écrit sous la direction de Samuel Achache et produit par la Comédie de Valence, créé au cloître des Célestins dans le IN du festival d'Avignon et en tournée en 2016.

Avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il prépare en tant que directeur musical et arrangeur une nouvelle création autour de *L'Orfeo* de Monteverdi qui sera créée en janvier 2017.

JUDITH CHEMLA conception

Étudie le théâtre au CNSAD et le chant lyrique aux conservatoires régionaux d'Aubervilliers et de Bourg-la Reine. Dès l'âge de 17 ans, elle enchaîne les expériences, sur scène, où elle joue *La Tempête* de Shakespeare, *Le Nom* de Jon Fosse, *Soirée de gala* adapté de Tchekhov par Roger Planchon...
Au cinéma, elle intègre la bande d'ados branchés de *Hellphone* de James Huth (2006), les troupes drolatiques de *Faut Qu'ça Danse* de Noémie Lvovsky (2007) et de *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes (2008), Pierre Schoeller lui offre un premier rôle remarqué, celui de la jeune mère larguée de l'intense et humaniste *Versailles* (2008) face à Guillaume Depardieu.

Elle intègre la Comédie Française à sa sortie du conservatoire en 2007 où elle travaillera un an et demi. Elle joue le maître de maison Molière tout comme Corneille, Hanokh Levin, Ödön von Horvath et Eduardo de Filippo. Elle défend en parallèle une poignée de courts-métrages, du *Petit Chaperon Rouge* de Shinji Aoyama à *Fuir* de Virginia Bach (2008-2012).

Elle varie toujours les genres, des étoffes romanesques de *La Princesse De Montpensier* (Bertrand Tavernier) à la fantaisie contemporaine pour *De Vrais Mensonges* (Pierre Salvadori) et *Je Suis Un No Man's Land* (Thierry Jousse) (2010).

Les planches la rappellent pour servir les éclectiques Russell Banks, Valère Novarina et Rafael Spregelburd. Elle se consacre notamment à des projets plus personnels comme le spectacle *Tue-Tête* qu'elle crée avec James Thierrée, joué en décembre 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord.

Puis Noémie Lvovsky l'embarque dans sa joyeuse bande de copines adolescentes de *Camille Redouble* (2012) en extravertie Josépha, qui lui vaudra une nomination au César de la meilleure actrice second rôle et le Prix Lumière 2013 catégorie meilleur espoir féminin. À la télévision elle est tour à tour la sombre héroïne d'*Engrenages saison 4* (2012), la blanche neige déjantée de Siegrid Alnoy dans *Miroirs miroirs* (2012), l'attachante

psychotique de *15 jours ailleurs* aux côtés de Didier Bourdon (2013), la jeune héroïne pincée de Marcel Aymé dans *Le Bœuf clandestin* (2013). Dernièrement au cinéma elle partage l'affiche avec Géraldine Nakache et Yaël Abecassis dans *Rendez-vous à Atlit* de Shirel Amitay en 2015, et avec Anders Danielsen Lee dans ce *Sentiment de l'été* réalisé par Mikhael Hers bientôt sur les écrans.

Artiste complice du Théâtre des Bouffes du Nord, elle a récemment interprété Didon dans *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée* mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel (2013) ; Violaine dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Yves Beausnesne (2014), et propose un concert original autour de son univers musical, *Crack in the sky* (2015).

PAUL ESCOBAR arrangements

Compositeur, arrangeur, et pianiste, il possède une double culture de musicien de jazz et de musicien classique.
D'abord pianiste de jazz, il est formé à l'école ARPEJ, puis auprès des pianistes Michel Derouin et Bojan Z. Durant une dixaine d'années, il se produit comme pianiste, le plus souvent en trio ou en quartet. Avec le quartet du saxophoniste Virgile Vaugelade, il remporte le prix de composition et termine finaliste des Trophées du Sunset (2001).

Attiré par l'écriture, il se tourne ensuite vers l'étude de l'harmonie, à laquelle il est initié par Jean-Michel Bardez puis Jacques Saint-Yves. Il intègre enfin le CNSMDP ou il étudie l'écriture et l'orchestration, auprès notamment de Jean-François Zygel et Thierry Escaich.

Comme compositeur et arrangeur, il signe la musique de plusieurs court-métrages et films documentaires, et travaille également pour le spectacle vivant. Il est l'auteur d'arrangements destinés au concert (*Peer Gynt*, pour Les clés de l'écoute, 2012), et de musiques de scène : *Turcaret*, mise en scène de Gérard Desarthe ; *L'Européenne*, de David Lescot.

ALPHONSE CEMIN chef de chant

Né en 1986, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte traversière avant d'intégrer, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, les classes de Brigitte François-Sappey, Michaël Levinas et Pierre-Laurent Aimard.
Il travaille le répertoire de la mélodie et du lied, suit des cours de direction d'orchestre, étudie le piano avec Paul-André Gaye, Marie-Paule Siruguet, Dorothée Bocquet et Carine Zarifian. Hormis ses activités riches et variées avec l'ensemble Le Balcon, il s'est produit

avec Emmanuel Pahud ou le quatuor Modigliani, a joué sous la direction de Pierre Boulez (*Pierrot lunaire*) ou Peter Eötvös. On a pu l'entendre au Palais Garnier, à l'auditorium du Louvre, au Palazzetto Bru-Zane, aux Folles journées de Nantes et de Tokyo, ou encore à Musica Strasbourg. Partenaire privilégié de la soprano Julie Fuchs avec qui il a enregistré un disque consacré à Mahler et à Debussy, il travaille également comme chef de chant et directeur musical à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. À ce titre, il collabore avec Esa Pekka-Salonen, Kent Nagano, George Benjamin, travaille au Bayerische Staatsoper de Münich, au Capitole de Toulouse, et à l'Opéra-Comique de Paris. Il a été, en 2010, pianiste lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Pour la saison 2014-2015, il assistera Marc Minkowski à la Philharmonie de Paris, se produira à Londres avec Mari Eriksmoen, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris avec Manuel Nunez-Camelino, au Théâtre de la Criée à Marseille avec Damien Pass et Léa Trommenschlager, à Aix-en-Provence avec Anna Stephany, avec l'orchestre Le Balcon dans *Les vêpres* de Monteverdi, et reprendra *Written on the sky* de Max Richter au Lincoln Center Festival à New York.

ADELINE CARON scénographie

Née en 1975, elle étudie la scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, à Paris. Entre 2000 et 2003, elle travaille en tant qu'assistante scénographie et costumes à la Comédie Française, au théâtre de la Tempête et à l'opéra Bastille pour Renato Bianchi, Goury et Marcel Bozonnet. Depuis 2002, elle signe des décors et costumes pour de nombreux théâtres et opéras en France et en Europe (Comédie française, Opéra Comique, Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet à Paris, Narodni Divadlo à Prague, Badisches Staastheater à Karlsruhe, Malmö Opera en Suède). Elle a accompagné en tant que scénographe notamment Piotr Fomenko, Marcel Bozonnet, Louise Moaty et, depuis 2004, Benjamin Lazar.
Depuis 2012, elle travaille aussi en tant que scénographe d'expositions pour, entre autres, le Musée d'Orsay et la Bibliothèque nationale de France.

JULIA BROCHIER costumes

Julia Brochier a grandi dans les Alpes et étudié la couture, la mode et le costume à Cannes. Une première expérience au Théâtre du Gymnase à Marseille la conduit vers le spectacle vivant. Depuis, elle a participé à de nombreuses productions à travers le monde. Elle a notamment contribué à la conception et à la fabrication des costumes de *Ben Hur*, mis en scène par Robert Hossein à Paris et Sidney ; *Egisto*, mis en scène par Benjamin Lazar ; *La muette* de Portici, mis en scène par Emma Dante à l'Opéra-Comique de Paris ; *On achève bien les anges*, *Elégie*, spectacle équestre dirigé par Bartabas pour Zingaro à Aubervilliers ; *Les enfants du Paradis*, adaptation du film de Marcel Carme au théâtre par Benjamin Lazar

à Karlsruhe en Allemagne ; ou encore *Le mal court*, mis en scène par Christophe Thiry au Festival d'Avignon.

MAËL IGER lumières

Maël Iger est conceptrice d'éclairages, diplômée d'une maîtrise en scénographie et éclairage de l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal et d'une formation Eclairage pérenne et architectural du CFPTS de Bagnolet.
Dès ses débuts en 2001, elle s'est impliquée dans le domaine de la danse et a ainsi assisté à Montréal le concepteur lumière de renommée internationale, Axel Morgenthaler.
Dans cette sphère de travail elle a particulièrement développé l'exploration des interactions entre la danse et la lumière, considérant l'éclairage comme un élément vivant, intégré comme un partenaire à part entière à la chorégraphie.
Elle a créé depuis de nombreuses conceptions d'éclairages, dans l'hexagone et à l'international, pour des projets chorégraphiques, performatifs, théâtraux. Elle a ainsi collaboré avec des artistes français et internationaux tels : Antonjia Livingstone & Heather Kravas, Caty Olive pour Christian Rizzo, Benoît Lachambre, Véra Mantéro, Chantal Lamirande, Marion Ballester, Bruno Geslin, Yves Godin pour Boris Charmatz, Julien Jeanne, Michel Schweizer, Fanny de Chaillé.
Elle rencontre Benjamin Lazar en 2012 lors de leur première collaboration pour la création *Ma Mère musicienne*.

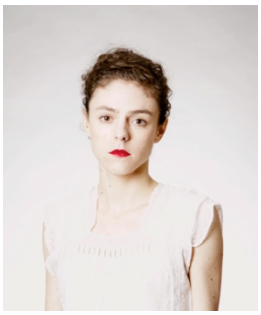
En mai 2016 elle conçoit l'éclairage de la pièce d'opéra *Pelléas et Mélisande*, dont Benjamin Lazar signe la mise en scène, à l'Opéra de Malmö, en Suède.
Depuis 2009 elle élargit son champ de création en concevant et en réalisant divers projets d'éclairages pérennes et architecturaux.

MATHILDE BENMOUSSA maquillages et coiffures

Après une formation en maquillage artistique Mathilde Benmoussa débute son parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de l'opéra, de la télévision.
Sa rencontre avec Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique du XVIIème siècle qu'elle adapte avec des produits contemporains en en respectant l'essence.
La création des maquillages du *Bourgeois Gentilhomme* ou de *Cadmus et Hermione* mis en scène par Benjamin Lazar lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie.
Elle enchaîne sur de nombreux projets baroques avec le Poème Harmonique ou les Arts Florissants lui permettant de travailler en France (Opéra Royal de Versailles) comme à l'étranger (Karlsruhe, Prague, Lausanne, Moscou...).

On la retrouve aussi sur des productions plus contemporaines à l'Opéra Comique, théâtre de l'Athénée...
Actuellement elle travaille aussi sur *Alcyone* avec Jordi Savall pour l'Opéra Comique.

JULIETTE SÉJOURNÉ assistante à la mise en scène



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle termine par ailleurs ses études d'histoire contemporaine (ENS Cachan-Paris I), poursuit sa formation en chant lyrique auprès d'Elsa Maurus et Peggy Bouveret, et danse dans des cours de classique et de contemporain.
Elle joue et tourne sous la direction de Lazare Herson-Macarel (*Peau d'âne,* Théâtre Romain Rolland ; *Loin d'ici,* JTN), François Peyroux ("On dormira quand on sera morts"), Paul-Emile Fourny (*Charly 9*, Opéra-Théâtre de Metz), Raouf Raïs (*Les Cowboys et les indiens,* Théâtre de Vanves), Jessica Dalle (*Ôde maritime* de Pessoa, La Générale), Guillaume Diamant-Berger ("Lutetia, le souvenir du retour »), Sarah-Jane Sauvegrain… Elle enregistre occasionnellement (Radio France, Maha Production…).

Elle monte *L'Opéra de quat'sous* de Brecht à l'ENS Paris en 2010, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, aux « Nantivales Effervescentes » en 2013. A l'automne 2014, elle initie un atelier de recherche réunissant musiciens et comédiens sur le thème du langage (ENS Paris, JTN, Galerie/Nord). En 2016, elle présente une maquette de *Didon(s) amer(s)*, au JTN et réalise *Cafégraphie,* film-court/forme-courte chorégraphique.

*F*LORENT BAFFI comédien et chanteur (baryton)

Après y avoir étudié le violoncelle, Florent Baffi commence le chant au conservatoire de Tours. Il intègre ensuite la maitrise du Centre de Musique Baroque de Versailles puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont il sort diplômé en 2012. Une formation complète, qui le familiarise avec des répertoires très variés, du baroque au contemporain en passant par l'opéra et l'opérette. Attiré par la scène, il se produit au fil de ses études dans de nombreux spectacles : Papageno (Mozart/*Zauberflöte*) au CNSMDP, Lui (Messager/ *L'Amour Masqué*) à l'Auditorium du Musée d'Orsay, Claude (Hahn/*O mon bel inconnu*) à l'Opéra Comique, etc...
Florent Baffi collabore aujourd'hui avec des ensembles aux profils variés, tant en terme de formation que de répertoire : Le Concert d'Astrée, Sagittarius, Les Meslanges, La chambre aux Echos, Ausonia, Aedes, les Cris de Paris…

Attaché à la création contemporaine, il s'y consacre régulièrement, notamment avec les ensembles Musicatreize, Sequenza 9-3 ou encore Théâtre et Musique. Mais c'est surtout avec l'ensemble Le Balcon qu'il monte sur les planches. Ainsi, en 2014, il est l'Évêque dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Théâtre de l'Athénée, repris à l'opéra de Lille. L'année suivante, il retrouve la scène de l'Athénée pour *La Métamorphose* de Michael Lévinas ainsi qu'*Avenida de Los Incas 3518*, un opéra du compositeur argentin Fernando Fiszbein.
Début 2016, il a mis en scène et chanté dans *Monsieur Choufleuri* de Jacques Offenbach pour le festival Clavicorde.

DAMIEN BIGOURDAN comédien et chanteur (ténor)

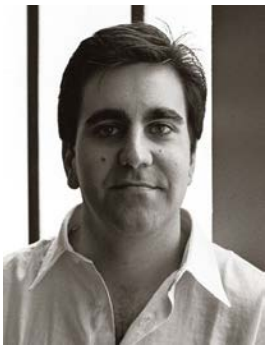
Né en 1975, Damien Bigourdan débute son apprentissage de la scène par le théâtre et rentre au cours Florent en 1995. Il est diplômé en 1998 après avoir eu le privilège de suivre les enseignements de Michel Fau. Il poursuit sa formation en intégrant cette même année le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguish, Catherine Hiegel et Olivier Py. Trois ans après, il obtient son diplôme d'Etat. Le poète et metteur en scène Olivier Py l'engage alors pour tenir plusieurs rôles dans sa mise en scène du Soulier de Satin de Paul Claudel, spectacle qui tournera cinq années durant et achèvera son aventure à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.
A l'occasion du spectacle de fin d'année *Au Monde comme n'y étant pas*, sur un texte et dans une mise en scène d'Olivier Py, Damien Bigourdan rencontre le scénographe et ténor lyrique Pierre-André Weitz, qui va réorienter son parcours. En 2002, ce dernier lui conseille de s'engager dans le travail de la voix et lui prodigue ses premiers enseignements du chant. De 2003 à 2008, Damien Bigourdan intègre la classe de cours privés de Florence Guignolet, chanteuse et professeure au Jeune Chœur de Paris puis de Christiane Patard et de Henry Runey.
En 2003, il signe son premier contrat de chanteur dans *Le Lac d'argent* de Kurt Weill, mis en scène par Olivier Desbordes. Il a depuis chanté des rôles dans des répertoires très différents : Canio dans *Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo, Turiddu dans *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, Luigi dans *Il tabarro* de Giacomo Puccini, Rinuccio dans *Gianni Schicchi* de Giacomo Puccini, Faust dans *Faust* de Charles Gounod, Paul dans *Les enfants terribles* de Philip Glass, Orphée dans *My way to hell création* de Matteo Fransceschini, le ténor solo dans *Les Noces* d'Igor Stravinsky, Gardefeu dans *La vie parisienne* de Jacques Offenbach, et dernièrement Candide dans *Flaubert et Voltaire*, une création de Philippe Fénelon. En 2015 et 2016, il chantera Roger dans sa propre mise en scène du *Balcon* de Peter Eötvös avec l'ensemble Le Balcon, Thésée dans *Le Monstre du Labyrinthe* de Jonathan Dove sous la direction de Sir Simon Rattle au Festival d'Aix-en-Provence 2015, Rodomont dans *Les Chevaliers de la table ronde* de Hervé mis en scène par Pierre-André Weitz, ainsi qu'Alfredo dans *La Traviata* de Giuseppe Verdi mis en scène par Benjamin Lazar.

Depuis 2010, Damien Bigourdan est membre de l'ensemble musical Le Balcon qui lui a déjà confié plusieurs rôles, dont le rôle principal dans l'opéra *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, Der Tanzmeister et Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss, et Le *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg. En Août 2013, avec ce même ensemble, il est lauréat du 1er prix des Stockhausen Kurses de Kürten avec le rôle de Michael dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen.
Il a également travaillé au théâtre sous la direction de Sandrine Lanno (*Matériau Chimère* d'après D.G.Gabily), de Christian Gangneron (*Têtes Pansues* d'E.Durif), de Jacques Descombes (*Que viva Offenbach*) et sur les créations des textes d'Olivier Coyette (*Des plâtres qu'on essuie* m.e.s. B.Blairet, *Les animaux* m.e.s. V.Warnotte, *M l'intrépide* m.e.s. O. Coyette), d'Yves Beaunesne (*L'intervention* de V. Hugo). En 2006, il joue le récitant dans *Le Vol de Lindbergh* de Kurt Weill (texte de B. Brecht) mis en scène par François Girard à l'Opéra de Lyon. En juin 2014, il est Pierre de Craon dans *L'Annonce faite à Marie* de P. Claudel, dans une mise en scène d'Yves Beaunesne au Théâtre des Bouffes du Nord.
Damien Bigourdan a signé plusieurs mises en scènes dont *Léonce et Léna* de Georg Büchner jouée en Avignon en 1998, et *Elle* de Jean Genet comptant plus de soixante-dix représentations entre 2005 et 2009. En Mai 2014, il met en scène *Le Balcon* de Peter Eötvös, opéra inspiré de l'œuvre éponyme de Jean Genet, au théâtre de l'Athénée avec l'ensemble Le Balcon sous la direction de Maxime Pascal. Il mettra en scène *Don César de Bazan* de Jules Massenet avec la compagnie des Frivolités parisiennes en 2016. Il enseigne également l'art dramatique au sein du Cours Florent depuis 2007.

SAFIR BEHLOUL comédien et chanteur (ténor)

Formé au conservatoire de Grenoble puis au CNSMDP, il débute sur la scène de l'Opéra-Comique en 2011 dans *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn (dir. E. Olivier, m. en sc. E. Cordoliani). Entre 2012 et 2015, il intègre l'Académie de l'Opéra-Comique et participe à diverses productions notamment *Cendrillon* de Pauline Viardot (m. en sc. T. Thieu Niang), *Ciboulette* de R.Hahn (dir L. Equilbey, m. en sc. M. Fau), *Les Mousquetaires au Couvent* de Louis Varney (dir. L. Campelonne, m. en sc. J. Deschamps). Il s'est produit avec l'orchestre des Frivolités Parisienne dans le rôle de Faust du Petit *Faust d'Hervé* (dir. J. Leroy, m. en sc. R. Préchac) en 2014. Au mois de février 2016, il jouait le rôle de "Bébé" dans *Le mystère de l'écureuil Bleu*, un web-opéra de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grinberg. Il sera "Tsen Lee" dans *l'île du rêve* de Reynaldo Hahn (dir. J. Masmondet, m. en sc. O. Dhénin) au mois de décembre à l'Athénée.

JÉRÔME BILLY comédien et chanteur (ténor)



Issu du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, Jérôme se passionne pour les liens entre théâtre et musique. Il aborde avec bonheur les rôles de ténors mozartiens : *Così fan tutte*, *Don Giovanni* et *Zauberflöte*. Ses rencontres théâtrales l'ont enrichi très tôt. Le côtoiement de metteurs en scène tels que Laurent Pelly, Yves Beaunesne, Emmanuelle Cordoliani, Ruth Orthmann ou André Engel l'a conforté dans le sentiment qu'expressions musicale et théâtrale, bien loin d'être dissociées, ont une source commune.

L'été 2009, ses débuts au festival d'Aix-en-Provence dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, largement salués par la critique, ont reçu un formidable accueil du public. Il est engagé en 2010 à l'Opéra de Zürich pour une création de Marc-André Dalbavie, *Gesualdo*, mise en scène par Patrice Caurier et Moshe Leiser.

Il enregistre la version française du film d'animation produit par la BBC, *La Petite Renarde Rusée* de Janacek, dans le rôle du Renard. L'Orchestre Lyrique Régional d'Avignon l'invite à participer, sous la baguette de Samuel Jean, à l'enregistrement du *Docteur Miracle* de Bizet, récompensé à plusieurs reprises dès sa sortie au printemps 2013.

En 2012 il chante au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Katia Kabanova* de Janacek mis en scène par André Engel, Grand Prix du meilleur spectacle lyrique de l'année 2012 décerné par le Syndicat de la Critique. En mai 2012, il joue l'Enfant dans la nouvelle création de Brice Pauset, *L'Opéra de la Lune*, livret de Jacques Prévert, à l'Opéra de Dijon.

L'année suivante, il interprète le rôle d'Ulysse dans *Le retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, mis en scène par Christophe Rauck, avec l'ensemble Les Paladins dirigé par Jérôme Corréas.

L'an dernier, il fut invité par l'Opéra National d'Ostrava en République Tchèque pour interpréter Mazal dans *Les Excursions de Mr Broucek* de Janacek, sous la baguette de Robert Jindra et la mise en scène du tandem SKUTR, Martin Kukučka et Lukáš Trpišovský. Il poursuit avec Janacek à l'Opéra de Dijon dans *Katia Kabanova*, puis retrouve Offenbach à l'Opéra de Toulon dans *Les Contes d'Hoffmann* où il joue les quatre valets.

Jérôme est aussi engagé au théâtre par Wajdi Mouawad comme comédien, chanteur et compositeur dans le cadre du projet de l'intégrale Sophocle qui tourne en Europe et sera reprise au Théâtre de Chaillot au printemps prochain.

Au sein de la Compagnie Café Europa, il participe à la conception de projets originaux, notamment autour de *Carnet d'un disparu* de Janacek créé en juin 2015 à l'Opéra de Dijon.

Enregistrements à paraître : *La S.A.D.M.P .* de Louis Beydts chez Actes Sud et le cycle des *Venezia* ainsi que des mélodies françaises de Reynaldo Hahn chez Maguelone.

RENAUD CHARLES flûte traversière

Musicien et danseur, Renaud Charles étudie la musique au conservatoire d'Annecy, de Lyon (CNR), de Paris (9e arrdt), puis au CNSMD de Lyon. Il se spécialise dans l'interprétation des musiques anciennes sur les flûtes traversières baroque et renaissance auprès de Serge Saïtta, puis de Philippe Allain-Dupré au conservatoire de Toulouse. Parallèlement, il s'initie aux danses anciennes auprès de Christine Bayle, Anouk Mialaret ou encore Ana Yepes, pour la danse baroque espagnole.

Il se produit régulièrement en concert, notamment aux côtés d'Olivier Camelin au sein de l'ensemble de musique ancienne Le Jardin des délices, avec lequel il joue dans plusieurs festivals tels que Orgue en Ville à Besançon, Les Estivales des Orgues du Haut Jura ou Le Festival de La Chaise-Dieu (2014). Il anime en tant que maître à danser des bals de la renaissance française en France (Toulouse Plages, Château Royal de Collioure, Château de Grignan) comme à l'étranger (ESMUC, Barcelone), ce qui l'amène à collaborer à plusieurs reprises avec l'ensemble perpignanais Les Affinités.
Au théâtre, il incarne différents rôles musicaux dans *La Grande Parade au Cabaret de l'Ange Bleu* d'après Brecht (1994) et *La Tempête* de Shakespeare (2000), créations de la Compagnie Brozzoni, *Les Rustres* de Carlo Goldoni aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (2002) et *Les contes des mille et une nuits* au Palais idéal du facteur cheval (2004).
Titulaire du Certificat d'Aptitude, il consacre également une partie de son temps à l'enseignement.
Féru de flamenco, il se forme à la danse dans les écoles lyonnaises La Fragua et La Cueva de Los Flamencos, ainsi que lors de séjours réguliers en Andalousie, auprès d'artistes tels que Juan del Gastor, Angelita Vargas, Israel Galván, Rafael Campallo ou encore Angel Atienza. Il danse et joue dans les groupes Los Carlos et Madrilyon. Toujours à se demander si ce qui l'anime dans la musique n'est pas son pouvoir d'être danse, il crée des spectacles dans lesquels il s'aventure à passer de l'une à l'autre. Il fonde ainsi avec Alice Baudoin et Anne-Lise Binard le trio Les Griffonés, avec lequel il crée *Sarabanda por bulería* (2013) et - avec la complicité de l'organiste Pierre-Yves Fleury - *Cantata flamenca* (2014), spectacles de musique et de danse qui tissent une écriture scénique entre baroque et flamenco. Dans le même élan, il prend part à la la création du concert dansé *Concerto flamenco* avec l'ensemble Les Affinités (2013).

ELISE CHAUVIN comédienne et chanteuse (soprano)

Elise Chauvin débute la musique à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco au CRR de Paris. Après des études de philosophie à l'université Paris 8, elle rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École Normale de Musique de Paris et y obtient un Diplôme Supérieur d'Exécution soutenu par la Fondation Zaleski qui encourage son talent.

La singularité d'Elise Chauvin, c'est son éclectisme et sa grande ouverture musicale. Cela lui permet d'interpréter des rôles très variés tel que le Jury dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen, Susanna dans *Le nozze di Figaro* de Mozart, Noémie dans le *Cendrillon* de Massenet, Femme I dans *L'Enfer Musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez, Echo dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss, Despina dans *Cosi Fan Tutte* de Mozart, Femme / Fille / Voleuse dans *le Balcon* de Peter Eötvös, Rita Garcia dans *Avenida de los Incas 3618* de Fernando Fiszbein, Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, La sœur de Grego dans *La Métamorphose* de Michael Levinas…
En 2011 elle intègre le Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon. Elle y chante les rôles de Sophie dans *Werther* de Massenet (doublure d'Anne Catherine Gillet), de Sacha dans *Vous qui savez…ou ce qu'est l'amour*, de la Chouette et de la Pastourelle dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.
L'enthousiasme d'Elise pour le répertoire contemporain l'amène à participer avec succès à de nombreux concerts tels que la création mondiale d'*Espèces d'Espaces* de Philippe Hurel au Théâtre de la Renaissance, *Il giardino di Sara* de Salvatore Sciarrino avec l'ensemble 2e2m à la Villa Medicis, *Arboretum : of myths and trees,* création mondiale de Diana Soh (Festival Manifeste de l'IRCAM), *Cantus* de Philippe Hurel avec l'ensemble Court-Circuit (Festival Novelum), *En écho de* Philippe Manoury, *Chansons pour le corps* de Luc Ferrari avec l'ensemble l'Itinéraire (Festival Extension de la Muse en Circuit), *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño, *Lenore* de Franz Liszt/ Michael Levinas (Festival Paris Quartier d'Été), *L'Ailleurs de l'Autre de* Geoffroy Jourdain (Péniche Opéra et Festival Métis de Saint Denis), *Le livre de Job* de Michel Tabachnik avec l'Orchestre Philarmonique de Bruxelles (Cité de la Musique de Paris).
Son actualité 2016 est riche d'événements dans des lieux prestigieux comme la Philharmonie de Paris, le théâtre Colon de Buenos Aires, les opéras de Lille, Parme et Marseille…

AXELLE CIOFOLO DE PERETTI clarinette

Au sein d'un orchestre symphonique ou dans un récital classique, à la clarinette, saxophoniste, chanteuse et comédienne dans des projets éclectiques de musique contemporaine, créations théâtre/musique, spectacles comiques ou de rue, la sensibilité toujours inspirée et l'audace d'Axelle Ciofolo-de Peretti retiennent l'attention.
Formée dans la classe de Jacques Di Donato puis Nicolas Baldeyrou au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle obtient en juin 2010 son diplôme de Master, elle a reçu également l'enseignement de Pierre Gallier et Véronique Fèvre.

Elle est régulièrement invitée par des formations prestigieuses comme les ensembles 2e2m, Carpe Diem, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, La Grande Ecurie et la chambre du Roy…

En 2010, elle participe à la création de l'Opéra *Cachafaz* du compositeur argentin Oscar Strasnoy (mise en scène Benjamin Lazar). Cette production la conduit sur les scènes nationales françaises dont le Théâtre de Cornouailles de Quimper et l'Opéra Comique à Paris.

Depuis 2012, elle fait partie de la Fanfare Théâtrale Les Grooms et se produit dans de nombreux festivals internationaux comme Chalon dans la Rue (Chalon sur Saône), Alles muss raus (Kaiserslautern), Viva Cité (Sotteville-Lès-Rouen), Royal National Theater (Londres), Les Accroche-cœurs (Angers), Danmarks Internationale Gadeteaterfestival (Danemark), etc…

Des apparitions régulières au sein de la compagnie le Mystère Bouffe (Commedia del arte), la LIFI (Ligue d'improvisation théâtrale) et la pratique du clown (auprès de Fabrice Salé) jallonent et alimentent son parcours artistique.

MYRTILLE HETZEL violoncelle

Myrtille Hetzel étudie le violoncelle et le piano au conservatoire du 12ème arrondissement à Paris, puis au CRR d'Aubervilliers. Après un 1er prix de violoncelle à l'unanimité, dans la classe de Florian Lauridon, elle entre au CNSM de Paris en 2007, dans la classe de Jérôme Pernoo. Elle a bénéficié des précieux conseils de Philippe Muller, Xavier Gagnepain, Roland Pidoux, Jean Sulem, Claire DéDésert, Robert Nagy, Isvàn Varga.
Elle obtient son Master de violoncelle en 2011, et intègre parallèlement la formation à la pédagogie et le cycle supérieur d'improvisation.

Myrtille Hetzel a obtenu un 2ème prix de musique de chambre au concours de la Fnapec en 2010. En 2012, elle a été choisie pour jouer en soliste avec l'orchestre DEMOS à la salle Pleyel, grâce à son intérêt pour l'enseignement et les pratiques collectives.

Son répertoire s'étend de la musique du 18e siècle aux créations contemporaines. Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui la conduit à jouer avec l'Ensemble Intercontemporain, Multilatérale, Musicatreize, le collectif Warning, le Balcon ou le Smash Ensemble.

Elle est attirée également par le monde du théâtre et du spectacle vivant, (*Juana* d'Analia Llugdar, chorégraphie d'Eric Oberdorff, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, dans la mise en scène d'Yves Beaunesne, musique de Camille Rocailleux), et participe à plusieurs musiques de films (Alexandre Desplats, Kamal Kamal...)

Son activité riche et éclectique lui permet de se produire en Europe et dans le monde (Chine, Mexique, Allemagne, Autriche, Suède, République tchèque...) et de participer à de nombreux festivals (Radio-France, Lucerne, Saint-Prex Classics, San Sebastian...). Elle est régulièrement invitée à jouer au sein d'orchestres nationaux tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, L'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse...

Myrtille Hetzel est titulaire du CA et membre de l'Ensemble Itinéraire depuis 2014.

BRUNO LE BRIS contrebasse

Musicien, diplômé du CMCN à Nancy, suit une formation classique au conservatoire Charles Munch de Paris.
Il mélange les styles et passe du classique au punk en jouant tant dans "l'Orchestre symphonique et lyrique de Paris" ou encore à l'"Opéra de Massy", qu'aux côtés de Polo, Mendelson, des "Fils de Teuhpu"...
La contrebasse greffée à la main il n'en est pas moins percussionniste dans différents groupes.
Il est amené à composer de la musique pour des pièces de théâtre, comme pour Nazim Boujenah ; de films, pour *Le Péril Jeune* de Cédric Klapish, *Chocolat* de Roschdy Zem ; de documentaires pour Arte ou de spectacles de danse contemporaine...
Connaisseur des arts de la rue il participe notamment aux projets de la Cie Oposito, KMK, Ensbatucada, la Cie de la Dernière Minute ou encore Babylone. Il s'affirme également comme acteur et c'est ainsi qu'on le découvre dans une mise en scène de James Thierrée au côté de Judith Chemla.

GABRIEL LEVASSEUR accordéon

Musicien éclectique, curieux d'un peu tout, spécialiste de rien... De formation plutôt jazz option sur-le-tas, il se digère vite vers la musique au service de la scène et/ou texte : Théâtre de rue (compagnie Kumulus, Babylone, Dernière Minute) ; Théâtre pour enfants (Compagnie Vertigo) ; Théâtre de salle (Didier Bezace, Judith Chemla, Compagnie Femmes à barbe...) ; La chanson avec le Quartet Buccal, Cécile Caussimon ; La scène Word music (Titi Robin). A créé l'ensemble vocal « Toujours les mêmes ». Compose pour le théâtre, la chanson, les films documentaires et participe activement à Clowns sans frontière.

SÉBASTIEN LLADO trombone

Tromboniste (et joueur de coquillages), il a étudié auprès de Guy Figlionlos (au conservatoire de Noisiel), JJ Johnson et Phil Wilson à Berklee College of Music (Boston, USA) et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Il a obtenu 3 prix de groupes au Concours National Jazz de la Défense (1999 : Spice 'Bones, 2001 : Sébastien Llado Quartet, 2003 : Zerafa / Georgelet Quartet), était soliste dans l'Orchestre National de Jazz (ONJ) dirigé par Claude Barthélémy de 2002 à 2005, avec lequel il a tourné en Europe et à l'international.

Il a joué et enregistré, entre autres, avec des artistes de jazz comme Archie Shepp, Ambrose Akinmusire, Cecil Mc Lorain Salvant, Ibrahim Maalouf, Manu Codjia, Médéric Collignon, Jean-Charles Richard, Emmanuel Bex, David Patrois, Sylvain Cathala, Sarah Murcia, "Magic" Malik Mezzadri et aussi avec le Big Band Franco-Allemand d' Albert Mangelsdorff pendant 5 ans.
Musicien de toutes les musiques, on peut l'entendre aussi avec De La Soul (tournées internationales depuis 5 ans), Mory Kanté, l'Orchestre National de Barbès, Ernesto Tito Puentes, Carmen Maria Vega pour la comédie musicale « Mistinguett » au Casino de Paris, Muktiar Ali, Sophia Charaï, TheTemptations, The Four Tops, ElectroDeluxe, Hocus Pocus, Chris Garneau, Sébastien Tellier ou Lenny Kravitz (pour Patti LaBelle). On peut par ailleurs entendre son trombone sur la B.O. du film de 2010 "Sound of Noise" de Ola Simonsson, Johannes Stjarne Nilsson, ou sur le tube pop de Yael Naïm de 2007, « New Soul ».

Outre ses activités d'instrumentiste, il est aussi un compositeur accompli : musiques de films et documentaires comme "Musulmans de France" (Phare et Balises, 2008) et l'hymne de "En Marche" (websérie politique sur JL Mélenchon).
Par ailleurs, il enseigne le trombone au CRD de Montreuil.

BENJAMIN LOCHER corniste et chanteur (baryton)

Corniste et chanteur, Benjamin Locher étudie le cor, l'analyse musicale et l'écriture au CNSM de Paris de 2004 à 2009 puis se forme au chant lyrique à partir de 2010. Parmi les nombreuses rencontres ayant jalonné et guidé son parcours, celles de Claude Maury, Bruno Plantard, Fabien Waksman, Jean-Christophe Vervoitte et Robert Expert sont particulièrement marquantes.

En tant qu'instrumentiste, il se produit dans des formations prestigieuses depuis 2007. Passionné par tous les répertoires, il joue la musique baroque et classique sur cors anciens avec les Arts Florissants, Opera Fuoco, Musica Eterna, les Paladins, Matheus…, s'investit dans la création contemporaine avec Multilatérale, le Balcon ou l'Ensemble InterContemporain, et pratique le grand répertoire symphonique avec le GMJO, l'Orchestre National de France…
En tant que chanteur, il fait ses débuts professionnels en 2014 dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Théâtre de l'Athénée (mise en scène Damien Bigourdan, direction Maxime Pascal), repris à l'Opéra de Lille en 2015.
En 2016 et 2017 il interprète un Baron Douphol jouant du cor dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, le spectacle de Benjamin Lazar présenté aux Bouffes du Nord et en tournée dans toute la France.

Il a également enseigné l'analyse musicale au CNSM de Paris et au Pôle Sup' 93 entre 2013 et 2016, et dirige une classe au Conservatoire du Centre de Paris.

MARIE SALVAT violon

Marie S. est une passionnée de musique sous toutes ses formes. Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par Londres et Vienne. Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte.
Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger. La création de la compagnie Ces Gens-là ainsi que le projet d'un album reliant musiques et bandes dessinées témoignent de son goût pour les croisements des arts vivants.

Originaire de Perpignan, elle se forme dès l'âge de 5 ans au violon au Conservatoire et au chant à l'Ecole des Enfants du Spectacle. Elle étudie ensuite le violon classique au CNSM de Paris puis au RCM de Londres et développe sa voix près de Julie Hassler en Baroque et

Virginie Capizzi en Jazz. Elle partage désormais son temps en tant que sidewoman au sein de groupes variés et de créations théâtrales (mise en scène de Benjamin Lazar, Antoine Herbez, Margot Dutilleul), son poste à l'Orchestre Dijon Bourgogne et ses projets en tant que leader portés par la compagnie Ces Gens-là.